65e anniversaire de l'Armée malienne : Le CNTS mobilise pour une journée de don de sang

MALI

1873

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 26 JANVIER 2026

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



AERMF

L'Afrique dotée d'une force d'intervention humanitaire rapide et souveraine

Face à la recrudescence des crises humanitaires sur le continent africain, un projet ambitieux et inédit émerge : l'African Emergency and Rescue Multinational Force (AERMF). Cette initiative panafricaine est portée par Henri Vignol, militaire français à la retraite et ancien cadre des Nations unies, fort de plusieurs décennies d'expérience dans les opérations militaires, la gestion de crises et les mécanismes humanitaires internationaux.



Reconnaissance de la Nation : Assimi Goïta aux côtés des soldats blessés à Kati



Feminist Republik 2025 : Quand le soin devient résistance

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité-SA.

Sommaire «







Une / AERMF : L'Afrique dotée d'une force d'intervention humanitaire rapide et souveraine **P. 4**

Brèves /
Opérationnalisation de la Faculté des Sciences Agronomiques et Vétérinaires de l'Université de Sikasso : Le Ministre Youba Ba salue l'initiative des plus hautes autorités **P. 10**
Reconnaissance de la Nation : Assimi Goïta aux côtés des soldats blessés à Kati **P. 10**
Renforcement de la sécurité : Le commissariat de Koulouba officiellement inauguré **P. 11**
65e anniversaire de l'Armée malienne : Le CNTS mobilise pour une journée de don de sang **P. 11**

Actualité /
Mise en œuvre du Protocole de Nagoya : Le Mali franchit une étape clé pour la protection de ses ressources génétiques **P. 14**
Kita : Achèvement des travaux du camp militaire **P. 16**

Politique /
Refondation de l'administration publique : Entre vétusté, crise des compétences et soupçons d'enrichissement **P. 19**
Feminist Republik 2025 : Quand le soin devient résistance **P. 21**

Culture & société / Festival Culturel Ogobagna : Préparatifs de la 11ème édition sous les projecteurs **P. 26**

International /
Sahara marocain : La Suède rejoint le camp des soutiens au plan d'autonomie **P. 27**
Relations bilatérales : Dakar et Rabat réaffirment leur partenariat stratégique **P. 28**

Sport / Football malien : Une CAN de plus, la même frustration **P. 29**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

AERMF L'Afrique dotée d'une force d'intervention humanitaire rapide et souveraine



Face à la recrudescence des crises humanitaires sur le continent africain, un projet ambitieux et inédit émerge : l'African Emergency and Rescue Multinational Force (AERMF). Cette initiative panafricaine est portée par Henri Vignol, militaire français à la retraite et ancien cadre des Nations unies, fort de plusieurs décennies d'expérience dans les opérations militaires, la gestion de crises et les mécanismes humanitaires internationaux.

À l'origine de l'AERMF, une prise de conscience progressive nourrie par l'expérience de terrain. La première rencontre d'Henri Vignol avec le peuple africain, et plus précisément ivoirien, en 2017, a constitué un tournant décisif. Cette période coïncidait avec l'aggravation des conflits régionaux, l'explosion des déplacements forcés et l'accentuation des crises humanitaires sur le continent. La résilience des populations africaines, confrontées à des situations extrêmes, a profondément marqué l'initiateur du projet.

Un second facteur déterminant fut l'évolution du regard porté par la finance internationale sur l'humanitaire. Henri Vignol comprend alors que l'aide humanitaire peut être structurée, financée et gérée comme un véritable projet stratégique, intégrant des mécanismes financiers spécifiques, transparents et pérennes. C'est de cette réflexion qu'est née l'AERMF.

Aujourd'hui, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Selon les bases de données internationales, notamment l'EN-DAT, près de 40 millions de personnes déplacées vivent en situation d'insécurité alimentaire en Afrique, victimes de guerres, de catastrophes naturelles, de sécheresses, d'inondations ou d'épidémies. Trop souvent, l'aide humanitaire arrive tardivement. Les délais d'intervention, parfois supérieurs à une semaine, réduisent considérablement les chances de survie des victimes.

L'AERMF entend rompre avec ces lenteurs. Conçue comme une force d'intervention rapide basée en Afrique, elle disposera de moyens aériens lourds – avions Hercules C-130 et hélicoptères de sauvetage Black Hawk – capables de décoller en moins de six heures après une alerte. À bord, des équipes de sauveteurs professionnels, de médecins urgentistes et des hôpitaux de campagne entièrement équipés : blocs opératoires, imagerie médicale, laboratoires, systèmes de filtration d'air et d'eau. Un seul mot d'ordre guidera l'action : « Protéger, Alerter, Secourir ».

Respectueuse du droit international et de la souveraineté des États, l'AERMF se veut une force africaine, portée par l'Afrique pour l'Afrique. Ses interventions se feront exclusivement à la demande des pays concernés, dans le cadre de conventions interétatiques validées par l'Union africaine. L'organisation ambitionne également de jouer un rôle d'interface en centralisant l'aide internationale dans des entrepôts sécurisés, puis en assurant son acheminement et le contrôle de sa distribution, en coordination avec les agences onusiennes.

Capable d'intervenir lors de catastrophes naturelles, mais aussi en cas d'accidents radiologiques, nucléaires, bactériologiques ou chimiques, l'AERMF se positionne comme un complément stratégique aux dispositifs existants. Déjà, des représentants de la finance internationale ont manifesté leur intérêt pour ce projet qualifié d'unique en son genre.

Pour Henri Vignol, le chemin sera long, mais l'objectif est clair : redonner ses lettres de noblesse à l'action humanitaire en Afrique, sauver des vies et faire du facteur temps un allié, et non un obstacle. L'AERMF pourrait bien incarner un tournant historique dans la gestion des crises humanitaires sur le continent.

Moctar Sow



Ambassade de Chine au Mali



Le 21 janvier, S.E.M. LI Xiang, Ambassadeur de Chine au Mali , a rencontré S.E.Mme Fatou Binta DIOP, conseillère diplomatique du Président malien.

Les deux pays renforcent leur partenariat stratégique !

Suite à la visite du Ministre Wang Yi en Afrique, les échanges humains et culturels sino-africains et sino-maliens s'intensifient.



Kati 24

Kati 24 • 12 h •

CJDS MALI DÉCORE KATI 24 EN QUALITÉ DE SOLDAT CIVIL |

Une délégation du CJDS conduite par son président Abdoulaye SANGHO s'est rendue ce jour à notre siège social à Djélibougou.

Elle a décerné au Promoteur du groupe Kati24, Monsieur Amadou TIEBA TRAORÉ une attestation faisant de lui un "soldat civil".

La remise a eu lieu cet après-midi, 21 janvier 2026.

Le Collectif des Jeunes Engagés pour la Défense de la Souveraineté du Mali est une organisation qui soutient la vision politique des autorités de la Transition.

#Redac #Kati24



INCROYABLE! Le Président du Sénégalais BASSIROU DIOMAYE FAYE, offre des primes énormes pour les vainqueurs de la CAN :

- 75 millions FCFA (soit 1.170 milliards FG) chaque joueur et 1500 mètres carrés chacun sur la Petite Côte (Région de Dakar).
- 49 millions FCFA (soit 764 millions FG) pour chaque membre de la Fédération et 1000 mètres carrés chacun sur la Petie Côte.
- 305 millions (soit 4.758 milliards FG) et des terrains à partager pour l'ensemble des agents du Ministère qui ont accompagné le Sénégal au Maroc.

Tous les joueurs ont reçu des médailles d'honneur de la part du président lui-même.



Kati 24 • 20 janvier, 13:59 •

LANCEMENT DES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT DE 7 RUES À #KAYES, INITIATIVE DE LA CEO DE TOULYS GROUPE]

Ce 20 janvier 2026, la ville de Kayes a connu une avancée concrète en matière d'engagement citoyen : sept rues seront prochainement aménagées, dont cinq à Kayesba et deux à Kayes N'Di.

La cérémonie de lancement des travaux s'est tenue ce matin à Kayes N'Di, en présence des autorités régionales, témoins de cette initiative porteuse d'espoir pour les habitants.

Ce projet structurant s'inscrit dans le cadre du programme KAYI_WATELEKANEH, initié par Madame Fatoumata Batouly NIANE, CEO de Toulys Groupe. Il vise à améliorer la mobilité, renforcer la sécurité routière et valoriser les quartiers concernés.

Ensemble, pour un Mali meilleur !

#Batouly





l'Alliance des Etats du Sahel AES

Diaz Mazola · 12 min ·
prochainement au, une Moto sans vignette, une voiture sans plaque ne devrait pas avoir de carburant dans une station d'essence.

Modibo Mao Makalou ·



Décoration de la médaille de Chevalier de l'Ordre National au titre de Conseiller Technique chargé des Affaires Économiques, Financières, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle à la Présidence de la République. Bamako, le 21 janvier 2015.



Ministère de l'Industrie et du Commerce ·

|MIC | 15.01.2026 | Approvisionnement en hydrocarbures
Réunion sur l'approvionnement en hydrocarbures : Des messures concertées pour un approvionnement optimal.
Placée sous la présidence de Monsieur le Ministre de l'Industrie et du Commerce, la traditionnelle réunion hebdomadaire de concertation sur l'approvisionnement du Mali en hydrocarbures s'est tenue ce jour 15 Janvier 2026.
À l'ouverture des travaux, le Directeur Général du Commerce, de la Consommation et de la Concurrence (DGCCC) a présenté le point hebdomadaire sur les approvisionnements, mettant en exergue l'évolution des flux et les efforts consentis pour contenir les tensions observées sur le marché.
La deuxième phase de la réunion a été consacrée au point sur la digitalisation du secteur s'inscrivant dans la dynamique de modernisation des outils de suivi, de contrôle et de planification de la distribution des hydrocarbures.
Il convient de noter qu'en termes de volumes, la période allant de la semaine du 29 décembre au 12 janvier a enregistré respectivement

123 citernes, 345 citernes et 466 citernes entrées sur le territoire national et distribuées, traduisant un taux de croissance de 34 % des flux d'approvisionnement.
CCOM - MIC



Ammy Baba Cisse



En regardant le défilé militaire, il y a bien d'unités dont l'inspiration vient du Général de Division Salif Traoré. Bonne fête de l'armée mon GÉNÉRAL

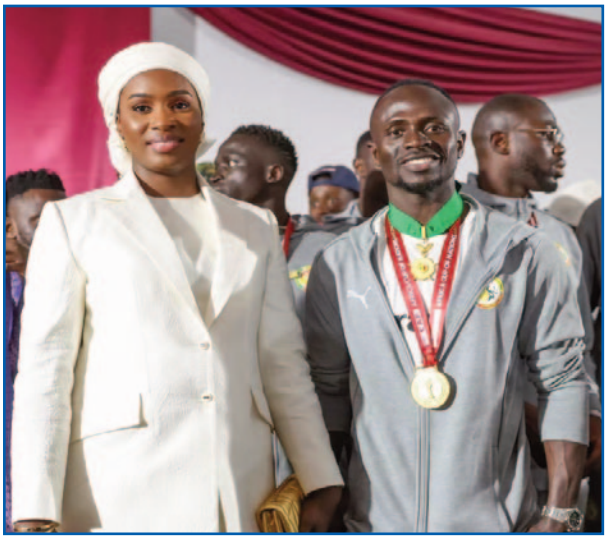


Marie Khone Faye



Cérémonie de réception de l'équipe nationale de Football
Félicitations à nos vaillants Lions de la Teranga
Félicitations pour cette belle et éclatante victoire.
Félicitations pour les émotions intenses que vous nous faites vivre.
Félicitations pour l'harmonie, la cohésion et l'espoir que vous avez ravivés.
Merci, du fond du cœur.
Le Sénégal vous dit merci pour cette joie partagée et ce bonheur immense.
Que cette note d'espoir continue de bercer nos cœurs tout au long de l'année 2026,
pour un Sénégal uni et prospère.
#SénégalRek





Jean-Luc Mélenchon ✓
@JLMelenchon

Netanyahu a ordonné la destruction d'une agence de l'ONU. Comprendre la violence du signal. L'ONU n'existe pas à ses yeux comme à ceux de Trump. La paix américaine dorénavant consiste à obéir à Trump directement. Netanyahu le paiera cher. Car avec le conseil de paix bidon sur Gaza, Trump fait une opération 100% à sa main. Netanyahu à son tour va voir ce qu'implique l'absence de recours international.

Communiqué du Conseil des Ministres du Mali



kadiatou fusion.com GMD
Je rémercie tout les président qui cest sont réunis
ici à la Guinée Conakry pour venir assister le j'investiture avc n'autres
président de la république de Guinée Mr mamadi Doumboya

#Guinée: les Présidents Adama Barrow (Gambie), Bachir Diomaye Faye (Sénégal), Assimi Goïta (Mali), Brice Clotaire Olingui N'Guéma (Gabon), Paul Kagamé (Rwanda) entre autres so... Voir plus





Fouraba Samake II



Nous adressons nos félicitations militantes et fraternelles à notre camarade Mohamed Dit Kila Doumbia, qui a célébré son mariage le dimanche dernier.
Dans un esprit de solidarité, de camaraderie et de fidélité aux valeurs qui nous unissent, nous avons fait acte de présence le dimanche et nous lui avons rendu visite le lundi afin de lui souhaiter un heureux ménage et plein succès à son nouveau foyer.
Ce moment de partage témoigne de la force de nos liens politiques et humains, fondés sur la fraternité, le respect et l'engagement collectif.
Que Dieu bénisse l'union de notre camarade et accorde paix, stabilité et prospérité à leur foyer.
Bon vent à leur ménage et longue vie à notre camaraderie.





Opérationnalisation de la Faculté des Sciences Agronomiques et Vétérinaires de l'Université de Sikasso : Le Ministre Youba Ba salue l'initiative des plus hautes autorités



Le Président de la Transition, Chef de l'Etat, Son Excellence Le Général d'Armée Assimi GOITA, a inauguré en juin 2024, le projet de construction de l'Université de Sikasso, qui regroupera divers établissements dont la Faculté des Sciences Agronomiques et Vétérinaires. Cette décision historique d'établir une structure universitaire dédiée à la médecine vétérinaire témoigne de l'engagement ferme des plus hautes autorités en faveur du développement du secteur de l'élevage, en mettant l'accent sur la santé animale.

Dans le cadre de la mise en œuvre effective de cette Faculté, la première réunion des membres de la Commission s'est tenue le mercredi 21 janvier 2026 au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Cette rencontre d'importance capitale a réuni les Ministres de l'Élevage et de la Pêche, Monsieur Youba Ba, ainsi que de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Monsieur Bouréma Kansaye.

La création de la Faculté des Sciences Agronomiques et Vétérinaires à l'Université de Sikasso marque une avancée significative dans le domaine de la formation et de la recherche en santé animale au Mali. Ce projet ambitieux reflète l'engagement du gouvernement envers le développement durable du secteur de l'élevage, essentiel pour l'économie nationale et le bien-être des populations rurales.

Le Ministre Youba Ba a exprimé sa satisfaction quant à cette initiative majeure, soulignant l'importance de former des professionnels compétents dans le domaine de la médecine vétérinaire pour garantir la santé et le bien-être des animaux, ainsi que la sécurité alimentaire des populations. Cette nouvelle Faculté contribuera non seulement à renforcer les capacités nationales en matière de santé animale, mais aussi à promouvoir l'excellence académique et la recherche scientifique dans ce secteur stratégique.

L'opérationnalisation de la Faculté des Sciences Agronomiques et Vétérinaires de l'Université de Sikasso est un pas décisif vers la consolidation du secteur de l'élevage au Mali, et témoigne de l'engagement du gouvernement à investir dans l'éducation, la recherche et l'innovation pour un développement durable et inclusif du pays.

Fatou Sissoko

Reconnaissance de la Nation : Assimi Goïta aux côtés des soldats blessés à Kati



Dans un geste de soutien et de reconnaissance envers les blessés de guerre hospitalisés à la Polyclinique des Armées de Kati, le Chef suprême des Armées et Président de la Transition du Mali, le Général d'Armée Assimi GOÏTA, a récemment partagé un repas de corps avec ces vaillants soldats. Cette initiative louable s'est déroulée en marge des célébrations du 20 janvier, journée dédiée à l'Armée Malienne.

Entouré de hauts responsables tels que le Premier ministre, le Président du Conseil national de Transition, le Ministre de la Défense et des Anciens combattants, ainsi que le Chef d'État-major général des Armées, le Chef de l'État a présidé une cérémonie de décoration en l'honneur des soldats blessés, symbolisant ainsi la reconnaissance de l'État pour leur courage et leur sacrifice. La Médaille des blessés a été remise à ces héros de guerre pour saluer leur engagement et leur dévouement au service de la nation.

Au cours de cet événement solennel, les décorations ont été attribuées par les plus hautes autorités du pays, avant que le Président de la Transition ne prenne lui-même le relais pour honorer personnellement les blessés alités. Cette démarche témoigne de l'importance accordée par le Chef suprême des Armées à la reconnaissance et au soutien des militaires blessés dans l'exercice de leurs fonctions.

Cette visite à la Polyclinique des Armées de Kati illustre l'engagement du Chef de l'État envers les membres des Forces armées, ainsi que sa volonté de témoigner sa gratitude envers ceux qui ont sacrifié leur santé pour la défense de la patrie. Cette rencontre chaleureuse et symbolique restera gravée dans les mémoires comme un moment fort de solidarité et de reconnaissance envers ceux qui portent fièrement l'uniforme au service de leur pays.

Fatou Sissoko

Renforcement de la sécurité : Le commissariat de Koulouba officiellement inauguré



Le mercredi 21 janvier 2026, le nouveau commissariat de Koulouba a été officiellement inauguré lors d'une cérémonie prestigieuse qui a eu lieu en présence de nombreuses personnalités de marque.
La cérémonie d'inauguration a été présidée par le Secrétaire général du ministère de la Sécurité et de la Protection civile, M. Oumar SOGOBA, et a également compté la participation du Directeur général de la Police nationale, le Contrôleur général Youssouf KONE, ainsi que de diverses autorités administratives et traditionnelles.
Situé au cœur de la commune de Koulouba, ce nouveau commissariat représente un grand pas en avant dans le renforcement de la sécurité et de la protection des citoyens de la région. Doté des équipements les plus modernes et des technologies de pointe, il vise à améliorer la réactivité et l'efficacité des forces de l'ordre pour mieux répondre aux besoins de la population locale.
Lors de son discours inaugural, M. Oumar SOGOBA a souligné l'importance cruciale de ce nouveau commissariat dans la lutte contre la criminalité et la préservation de l'ordre public. Il a également salué le dévouement et le professionnalisme des forces de police qui travaillent sans relâche pour assurer la sécurité de tous.
Le Contrôleur général Youssouf KONE a quant à lui exprimé sa gratitude envers toutes les parties prenantes qui ont contribué à la réalisation de ce projet d'envergure. Il a rappelé l'engagement de la Police nationale à servir et protéger la population, et a souligné l'importance de la collaboration entre les forces de l'ordre et la communauté pour garantir un environnement sûr et paisible pour tous.
En somme, l'inauguration du nouveau commissariat de Koulouba marque une étape significative dans les efforts continus visant à renforcer la sécurité et la sûreté de la région. Ce nouvel établissement incarne l'engagement des autorités à fournir des services de police de qualité et à promouvoir un climat de confiance et de coopération entre les forces de l'ordre et les citoyens.

Moussa Diarra

65e anniversaire de l'Armée malienne : Le CNTS mobilise pour une journée de don de sang



Le mardi 20 janvier 2026, le Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) a célébré le 65e anniversaire de l'Armée malienne en organisant la deuxième édition de la journée de don de sang dédiée aux Forces de Défense et de Sécurité. Cet événement a été l'occasion pour les citoyens maliens de montrer leur soutien et leur solidarité envers ceux qui veillent sur la sécurité du pays.
L'événement s'est déroulé dans une atmosphère de camaraderie et de générosité, avec de nombreux volontaires se présentant pour faire don de leur sang. Les Forces de Défense et de Sécurité ont été particulièrement honorées par cette initiative, démontrant ainsi l'importance de la solidarité et de l'entraide au sein de la communauté.
Le CNTS a salué l'engagement et la mobilisation de tous les participants, soulignant l'importance vitale du don de sang pour sauver des vies. Grâce à cette journée de sensibilisation, de nombreux citoyens ont pris conscience de l'impact positif qu'un simple geste de générosité peut avoir sur la santé et le bien-être de leurs concitoyens.
En cette période où la solidarité et l'unité sont plus que jamais nécessaires, cet événement a permis de renforcer les liens entre les civils et les Forces de Défense et de Sécurité, mettant en lumière l'importance de travailler ensemble pour le bien-être de tous.
Le CNTS a exprimé sa gratitude envers tous les participants et a encouragé chacun à continuer de soutenir les actions de don de sang, qui restent essentielles pour sauver des vies et renforcer la santé de la nation malienne.

Mohamed N'Diaye

Abonnez vous à votre journal numérique
Malikilé
pour recevoir les dernières informations
Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien



GALA DE LA FÊTE DU PRINTEMPS 2026

CMG
CHINA MEDIA GROUP

Mise en œuvre du Protocole de Nagoya : Le Mali franchit une étape clé pour la protection de ses ressources génétiques



Le Mali poursuit résolument son engagement en faveur de la protection de la biodiversité et de la gestion durable de ses ressources naturelles. Ce mercredi, au Centre de Formation des Collectivités Territoriales de Kati, s'est ouvert l'atelier de validation du projet de décret relatif à la mise en œuvre du Protocole de Nagoya, un instrument international majeur encadrant l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages issus de leur utilisation.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par M. Fousseini Traoré, représentant du ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement Durable, en présence du Directeur général adjoint des Eaux et Forêts, M. Boubacar Sidiki Maïga, ainsi que de nombreux experts nationaux, partenaires techniques et membres du Comité national de coordination et de suivi de la Convention sur la diversité biologique.

L'objectif central de cet atelier est de doter le Mali d'un cadre juridique et réglementaire solide pour l'application effective du Protocole de Nagoya. Le projet de décret en cours de validation vise à encadrer l'accès aux ressources génétiques, le partage des avantages décou-



lant de leur exploitation, mais également à intégrer les dérivés de ces ressources et les informations de séquençage numérique des gènes. Cette approche innovante s'inscrit pleinement dans les exigences de la cible 13 du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal, adopté au niveau international pour freiner l'érosion de la biodiversité.

Prévu sur trois jours, l'atelier constitue un espace d'échanges techniques et stratégiques. Durant soixante-douze heures, les participants analyseront en profondeur les articles du projet de décret afin de les adapter aux réalités socio-économiques, culturelles et écologiques du Mali. Ils auront également pour mission de proposer des améliorations visant à renforcer l'efficacité et l'applicabilité des dispositions juridiques, tout en identifiant, avec l'appui d'experts, des indicateurs pertinents pour mesurer l'atteinte des objectifs de préservation et de valorisation durable des ressources génétiques.

Dans son allocution, le représentant du ministre a salué l'engagement constant des experts nationaux et des partenaires techniques qui accompagnent le Mali dans ce processus. Il a rappelé que la mise en œuvre du Protocole de Nagoya est l'aboutissement d'un long cheminement diplomatique et institutionnel. Le Mali a signé le Protocole le 19 avril 2011, avant de le ratifier le 11 août 2016. Son entrée en vigueur officielle pour le pays est intervenue le 29 novembre 2016, rendant aujourd'hui impérative l'adoption de mécanismes nationaux adaptés.

Au-delà de l'aspect réglementaire, ce projet de décret revêt une importance stratégique. Il vise à protéger le patrimoine génétique national, à lutter contre la biopiraterie et à garantir que les communautés locales et autochtones bénéficient réellement des retombées issues de l'exploitation de leurs ressources biologiques et de leurs savoirs traditionnels.

À travers cette initiative, le Mali réaffirme sa volonté de concilier préservation de la biodiversité, justice sociale et développement durable, en s'inscrivant pleinement dans les engagements internationaux en matière de protection de l'environnement.

Yacouba Ongoiba

Kita : Achèvement des travaux du camp militaire

La région de Kita vient de franchir une étape importante dans le renforcement de son dispositif sécuritaire. Les travaux de construction du camp militaire de Kita sont désormais achevés. L'annonce officielle a été faite le mardi 20 janvier 2026 par le gouverneur de la région, à l'occasion de la célébration du 65 anniversaire de l'Armée malienne, un moment hautement symbolique pour les Forces de défense et de sécurité et pour l'ensemble des populations locales.

Implanté sur une vaste superficie de 500 hectares, le nouveau camp militaire est destiné à abriter le 35 régiment d'infanterie motorisée. Cette infrastructure stratégique répond à une volonté claire des autorités de rapprocher les forces armées des populations et de renforcer la capacité de projection des unités militaires sur l'ensemble du territoire régional. Grâce à sa position et à ses capacités opérationnelles, le camp de Kita permettra une meilleure couverture sécuritaire, une intervention plus rapide en cas de menace et une surveillance accrue des zones sensibles.

Selon le gouverneur de la région, l'implantation de ce camp militaire constitue un levier essentiel pour la stabilité et la sécurité durables. La présence permanente d'un régiment d'infanterie motorisée favorisera la dissuasion face aux menaces sécuritaires, tout en rassurant les populations. Cette proximité entre les Forces de défense et de sécurité et les citoyens est perçue comme un facteur clé de consolidation de la paix et de la cohésion sociale dans la région de Kita.

Au-delà de l'aspect strictement sécuritaire, les autorités régionales mettent également en avant les retombées socio-économiques attendues de cette infrastructure. Le gouverneur a souligné que la stabilité et la sécurité sont des préalables indispensables au développement. La présence du camp militaire devrait ainsi créer un environnement favorable aux activités économiques, à la circulation des personnes et des biens, ainsi qu'à l'implantation de nouveaux projets de développement. Les secteurs de l'agriculture, du commerce et des services pourraient bénéficier de cette dynamique nouvelle, dans un climat de confiance renforcé.

La construction du camp militaire de Kita s'inscrit dans une vision à long terme visant à





doter le pays d'infrastructures modernes et adaptées aux défis sécuritaires actuels. La première pierre de cet important projet avait été posée en mai 2023, marquant le lancement officiel des travaux. Moins de trois ans plus tard, leur achèvement témoigne de la volonté des autorités et des acteurs impliqués de respecter les délais et de répondre aux attentes des populations.

En célébrant l'achèvement de ce camp à l'occasion du 65 anniversaire de l'Armée malienne, les autorités ont voulu souligner le rôle central des Forces armées dans la défense de l'intégrité territoriale et la protection des citoyens. Le camp militaire de Kita apparaît ainsi comme un symbole fort de l'engagement de l'État à renforcer la sécurité nationale tout en contribuant au développement harmonieux et durable des régions.

Avec la mise en service prochaine de cette infrastructure, la région de Kita se dote d'un outil stratégique majeur, porteur d'espoir pour une paix consolidée et un développement socio-économique inclusif.

Yacouba Ongoiba





OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE

Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Refondation de l'administration publique : Entre vétusté, crise des compétences et soupçons d'enrichissement



La refondation de l'administration publique malienne demeure l'un des défis majeurs de l'État. Présentée comme un pilier essentiel de la reconstruction institutionnelle, elle se heurte pourtant à des réalités profondes et persistantes : infrastructures vétustes, insuffisances criantes en ressources humaines qualifiées, pratiques de gestion défaillantes et soupçons récurrents de corruption systémique.

De nombreux observateurs s'accordent à dire que la dégradation matérielle de l'administration constitue le premier symptôme visible de cette crise. Dans plusieurs services publics, les équipements sont obsolètes, les locaux inadaptés et les outils de travail dépassés. Cette situation entrave non seulement l'efficacité de l'action administrative, mais affecte également la qualité du service rendu aux citoyens.

Au-delà de l'aspect matériel, la question des ressources humaines apparaît comme un nœud central du problème. Le niveau de formation, la compétence technique et la maîtrise des règles élémentaires de gestion administrative sont souvent mis en cause. Des critiques sévères pointent un déficit de qualification, une méconnaissance des principes de l'administration publique et une absence de culture de performance. Le mode de recrute-

ment dans la fonction publique, jugé opaque par certains, alimente les soupçons de favoritisme, de clientélisme et de cooptation, au détriment du mérite et de la compétence.

Cette situation n'est pas nouvelle. Plusieurs anciens chefs de l'État ont, à des moments différents, reconnu l'ampleur du problème. L'un d'eux avait admis que l'un de ses principaux échecs résidait dans son incapacité à maîtriser les « cadres » de l'administration. Un autre avait dénoncé l'existence d'une véritable « dynastie » de fonctionnaires, estimant que tant que cette classe ne serait pas profondément remise en cause, toute tentative de refondation resterait vaine. Dans une formule restée célèbre, il avait même conclu que « l'homme malien est mauvais, il faut le changer », illustrant le désarroi face à l'ampleur des dysfonctionnements.

La difficulté majeure réside dans le fait que la réforme de l'administration est souvent confiée… à l'administration elle-même. Les ministres et hauts responsables sont appelés à proposer des nominations, à promouvoir de nouvelles pratiques et à instaurer le respect de la chose publique, tout en évoluant dans un système qu'ils n'ont pas toujours intérêt à bouleverser. Cette situation est comparée par certains à une réforme confiée à ceux-là mêmes qui profitent des failles existantes, donnant naissance à ce que beaucoup qualifient de « mafia administrative » solidement enracinée.

À cela s'ajoutent des rumeurs persistantes sur des fortunes colossales détenues par une infime minorité. Selon certains murmures dans la capitale, deux Maliens seulement, sur plus de vingt millions d'habitants, figureraient parmi les plus grandes fortunes du pays, avec des avoirs estimés à plus de 50 milliards de francs CFA chacun. Fait troublant, l'un serait fonctionnaire et l'autre issu des forces armées. Sans constituer des preuves, ces allégations alimentent le sentiment d'injustice et de défiance vis-à-vis de l'État.

Face à ce tableau sombre, de nombreux analystes estiment que seule une volonté politique forte, courageuse et constante permettra d'engager une véritable refondation. Cela suppose une réforme en profondeur du recrutement, de la gestion des carrières, des mécanismes de contrôle et de sanction, mais aussi un changement de culture administrative fondé sur l'éthique, la transparence et la redevabilité. Sans cela, la refondation de l'administration publique risque de demeurer un slogan, loin des aspirations réelles des citoyens maliens.

Bokoum Abdoul Momini



Feminist Republik 2025 : Quand le soin devient résistance



Grâce à l'initiative et au travail intellectuel de Sadya Touré, le festival Feminist Republik 2025 a rassemblé à Mombasa plus de 600 féministes, guérisseuses et activistes de 13 pays confrontés aux conflits, à la militarisation et à l'effondrement institutionnel. À travers cette série de trois articles, Sadya Touré met en lumière les stratégies de résistance, les infrastructures de solidarité et les pratiques de soin décolonisées qui permettent aux femmes de survivre, de se soutenir mutuellement et de s'organiser politiquement dans l'un des contextes les plus instables du continent. Un regard inédit sur les féminismes africains contemporains et sur celles qui, par leur engagement et leur intelligence collective, bâtissent chaque jour des mondes habitables.

Article3 et dernier de la série: Guérir pour lutter : décoloniser le soin face à la violence patriarcale de la médecine moderne

Dans les zones de guerre et de crise qui traversent le Sahel, les lignes de douleur et de résilience s'étirent bien au-delà des frontières. Elles relient des familles dispersées entre Koro, Ouahigouya et Téra, des réfugié.es installé.es au Mali ou en Mauritanie, et des communautés déplacées tentant de reconstruire leur vie dans des camps improvisés.

La violence ne déplace pas seulement des corps : elle déracine des lignées, efface des

pratiques spirituelles et bouleverse les liens au territoire. Ces migrations sont aussi émotionnelles et symboliques. Être réduit à une identité de « déplacée » ou de « victime de guerre » fragilise les récits de soi et accentue la blessure.

Au cœur des processus de réparation se trouve la réappropriation des pratiques spirituelles africaines indigènes. Pourtant, les parcours de soin demeurent largement dominés par des modèles biomédicaux occidentaux qui individualisent le traumatisme, ignorent ses dimensions communautaires et marginalisent les savoirs culturels et spirituels.

Cette logique est héritée du projet colonial. La colonisation n'a pas seulement confisqué les terres et les ressources ; elle a démantelé les infrastructures spirituelles des sociétés africaines. Guérisseuses et matrones ont été criminalisées, les rituels interdits, des savoirs communautaires disqualifiés. Cette destruction n'a pas effacé de simples traditions ; elle a fracturé les architectures sociales de sens, de justice et de guérison.

La biomédecine moderne, telle qu'elle s'est imposée dans les politiques coloniales puis postcoloniales, a souvent traité les corps des femmes, et singulièrement les corps africains, comme des objets à discipliner. Elle a médicalisé l'accouchement en l'arrachant aux communautés, pathologisé la douleur sans écouter ses significations sociales, et relégué les savoirs spirituels au rang de "superstition".

À Mombasa, lors de Feminist Republik (27–29 novembre 2025), les féministes africaines n'ont pas « ajouté » le soin au programme. Elles l'ont reconfiguré comme une infrastructure politique. Il n'agissait pas de soulager symboliquement, mais de construire un cadre décolonial où les corps retrouvent leur pouvoir d'agir.

Dès la plénière consacrée aux contextes de crise, une intervenante a rappelé une évidence trop souvent absente des récits militaires : même sous les bombardements, les femmes continuent d'accoucher. Le feu des armes ne suspend ni la grossesse, ni la peur, ni la douleur.

Pourtant, les régimes d'exception humanitaire et sécuritaire imposent des parcours de soins fondés sur la logique du triage, de l'urgence sans consentement et de la normalisation biomédicale des corps. L' « efficacité » y devient souvent synonyme de dépossession décisionnelle.

Mombasa : faire du soin une politique

À Mombasa, les féministes ont posé un autre principe : protéger sans déshumaniser. Soigner ne signifie pas sauver malgré les femmes, mais construire avec elles les conditions de dignité, de choix et de sens.

Décoloniser la guérison

Rose-Myrtha Vercammen Fortuna Dorsant, praticienne traditionnelle Haïtienne, résume cette rupture :

« La colonisation a diabolisé nos pratiques et nos sagesses anciennes. Nos spiritualités étaient des technologies collectives de régulation émotionnelle. Elles ont été disqualifiées au profit d'un care individualisé qui rend les personnes responsables de survivre seules à l'oppression. »

Elle poursuit :

« Le racisme, le sexisme et la violence ne se guérissent pas individuellement. Être émotionnellement affectée par l'oppression n'est pas une faiblesse personnelle. C'est une réaction politique. »

La biomédecine hégémonique dépolitise la souffrance en la privatisant. Elle exige des femmes, en particulier des femmes noires, pauvres, migrantes, en situation de handicap, qu'elles s'ajustent aux normes institutionnelles pour être considérées comme « soignables ».

À Mombasa, la réponse n'a pas été de rejeter





la médecine moderne, mais de la désenclaver. Cercles de respiration, chant, rituels d'eau et de feu, pratiques corporelles, percussions, narration collective : ces dispositifs n'étaient pas décoratifs. Ils ont fonctionné comme des technologies de co-régulation collective, redonnant aux corps leur capacité de décision.

Réhabiliter les gardiennes

La praticienne témoigne aussi du coût intime de cette reconquête :

« J'ai longtemps caché ma spiritualité pour éviter l'ostracisme. Aujourd'hui, je la porte avec fierté, sauf lorsque ma sécurité est menacée. La revendiquer m'a permis de trouver une communauté. »

Lorsqu'on lui demande comment elle incarne la puissance féministe africaine, elle répond

« Je battrais mon tambour pour appeler toutes les guérisseuses, femmesplantes, accoucheuses et prêtresses qui nous ont précédées.»

Le tambour devient ici archivé vivante. Le chant, dispositif de protection. À l'inverse, de nombreux espaces médicaux imposent le silence, interdisent les objets rituels, refusent les langues qui apaisent. Là où l'institution exige neutralité et asepsie culturelle, la guérison se rétrécit.

Les féministes ont nommé cette violence : violences obstétricales, déni de consentement, contrôle reproductif. En contexte de guerre, ces mécanismes sont amplifiés. L'urgence de-





vient prétexte à la dépossession.

Mombasa a refusé cette logique. La sécurité sans dignité n'est pas un soin, mais une gestion des corps.

Des non-négociables politiques

Décoloniser le soin implique des choix structurels :

• Reconnaître les guérisseuses, matrones et accoucheuses comme actrices légitimes du système de soin ;
• Contractualiser, rémunérer et intégrer leurs savoirs dans les dispositifs formels ;
• Sanctuariser le consentement obstétrical, même en contexte de crise ;
• Financer des espaces de régulation collective du traumatisme.

Il ne s'agit pas d'opposer plante et antibiotique, rituel et chirurgie. Il s'agit de briser la gouvernance patriarcale du soin qui décide sans les femmes.

Guérir comme stratégie

Mombasa n'a pas effacé les guerres ni les hiérarchies institutionnelles. Mais le festival a produit quelque chose de décisif : un vocabulaire, des alliances, des méthodes.

Guérir ensemble n'est pas une posture morale. C'est une stratégie de survie politique. C'est ce qui permet d'accoucher avec dignité sous les bombes, de résister à une campagne de harcèlement, de maintenir une organisation vivante quand tout s'effondre.

Décoloniser le soin, c'est restituer aux femmes le pouvoir sur leurs corps, leurs récits et leurs rites. C'est rendre la médecine à l'humanité.

Et tant que les balles retentiront, nous continuerons d'accoucher : d'enfants, d'idées, de mondes nouveaux où le soin ne sera plus gouverné par la peur, mais par la justice.

Sadya Touré

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Festival Culturel Ogobagna : Préparatifs de la 11ème édition sous les projecteurs



Une effervescence artistique et culturelle se prépare à Bamako avec l'approche de la 11ème édition du Festival Culturel Ogobagna, qui se tiendra du 26 janvier au 01 février 2026 à la Place du Cinquantenaire. Les organisateurs de cet événement majeur ont été reçus par des personnalités influentes du gouvernement malien pour discuter des détails de cette édition spéciale.

Le lundi 19 janvier 2026, une délégation de l'organisation du Festival Culturel Ogobagna a été chaleureusement reçue par le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, Monsieur Mamou DAFFÉ. La délégation, menée par le président de la Commission d'Organisation du festival, le Professeur Pierre Adegné TOGO, a eu l'occasion d'échanger avec le ministre sur les préparatifs de l'événement.

Le thème de cette 11ème édition, "Culture du Mali : Dialogue, Créativité et Résilience pour un Développement Durable", promet des réflexions profondes et des festivités enrichissantes. Au programme, des activités diverses telles que la sortie traditionnelle des masques, la course de pirogues, des compétitions de lutte traditionnelle, des stands d'exposition, des conférences thématiques et des espaces d'échanges pour valoriser et accompagner les jeunes artisans locaux.

Par ailleurs, le Président de la Commission d'organisation du Festival Ogobagna, Monsieur Togo ADGNE, a également été reçu par le Ministre des Maliens établis à l'Extérieur et de l'Intégration africaine, Monsieur Mossa AG ATTAHER, le 21 janvier 2025. Cette rencontre a permis de présenter les grandes lignes de cette édition spéciale du festival, qui mettra à l'honneur la communauté Bozo.

En somme, la 11ème édition du Festival Culturel Ogobagna s'annonce comme un événement culturel majeur, réunissant traditions, créativité et engagement pour un Mali dynamique et prospère. Restez à l'écoute pour plus d'informations sur cet événement incontournable de la scène culturelle malienne.

Fatou Sissoko



Sahara marocain : La Suède rejoint le camp des soutiens au plan d'autonomie



La Suède soutient le plan d'autonomie proposé par le Maroc pour résoudre le différend régional autour du Sahara marocain. Cette position a été officiellement exprimée dans un communiqué du ministère des Affaires étrangères suédois à la suite d'un entretien téléphonique entre la ministre suédoise des Affaires étrangères, Maria Malmer Stenengard, et le ministre marocain des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita. En apportant un soutien explicite au plan d'autonomie marocain, la Suède rejoint la majorité des pays membres de l'Union européenne et plus des deux tiers des États membres de l'ONU qui soutiennent cette approche. Cette décision s'inscrit dans le cadre de la résolution 2797 du Conseil de sécurité de l'ONU adoptée le 31 octobre 2025, qui reconnaît qu'une autonomie réelle sous souveraineté marocaine est la solution la plus viable à ce différend régional.

Cette prise de position de la Suède renforce le soutien international en faveur du plan d'autonomie marocain et ouvre la voie à des négociations visant à parvenir à une solution définitive pour la question du Sahara marocain.

Arouna Sidibé

Relations bilatérales : Dakar et Rabat réaffirment leur partenariat stratégique



Le Premier ministre du Sénégal, Monsieur Aziz Akhannouch, s'est récemment entretenu avec son homologue marocain dans le cadre d'une rencontre visant à renforcer les liens entre les deux pays. Cette discussion, menée sous les instructions des plus hautes autorités sénégalaises et marocaines, a souligné l'importance de maintenir des relations apaisées et solides entre le Sénégal et le Royaume du Maroc.

Le gouvernement sénégalais a exprimé sa vigilance concernant la situation des supporters sénégalais interpellés à Rabat, ainsi que celle de ses ressortissants vivant au Maroc. Il a appelé à la prudence face aux informations circulant sur les réseaux sociaux et dans les médias, soulignant la nécessité de ne pas céder à la désinformation.

Les autorités sénégalaises et marocaines ont convenu de dépassionner les tensions liées à un récent incident sportif, soulignant que les enjeux communs entre les deux pays sont bien plus importants. La récente tenue de la 15e session de la Grande Commission mixte entre le Sénégal et le Maroc à Rabat a été saluée comme un pas significatif dans le renforcement des relations bilatérales.

Cette rencontre, qui marque un retour après plusieurs années, témoigne de l'engagement des deux pays à consolider leur partenariat historique. Le Sénégal réaffirme ainsi son attachement à l'amitié, à la paix et au respect mutuel entre les États, les peuples et les nations.

Arouna Sidibé

Football malien : Une CAN de plus, la même frustration



Lors de la 35ème Coupe d'Afrique des Nations qui s'est déroulée en janvier 2026 en Côte d'Ivoire, l'équipe nationale de football du Mali, les Aigles, a suscité une fois de plus la frustration et la déception parmi ses supporters. Malgré un passé glorieux comprenant des finales et des demi-finales, l'équipe a été éliminée en quart de finale, confirmant ainsi son statut de "grand corps malade" du football africain.

Placés dans le Groupe A aux côtés du Maroc, des Comores et de la Zambie, les Aigles étaient considérés comme des favoris potentiels. Cependant, leur parcours a été marqué par des performances mitigées, avec un match nul face à la Zambie suivi d'une élimination en quart de finale contre les Lions de la Teranga.

Sous la direction de Mohamed Magassouba et plus récemment de Sékou Eric Chelle, l'équipe malienne a tenté de séduire par un beau jeu offensif. Cependant, des problèmes persistants tels que le manque de temps de jeu des joueurs clés en club et l'absence d'une équipe stable et cohérente ont eu un impact négatif sur les performances de l'équipe.

Le style de jeu creux et improductif de l'équipe du Mali a été souligné par des performances médiocres lors de la compétition, avec zéro victoire, quatre nuls et une défaite en cinq matches. Les critiques se sont multipliées, pointant du doigt le manque d'efficacité et de cohésion au sein de l'équipe.

Malgré la présence de talents individuels tels que Hamari Traoré, Amadou Haïdara et Yves Bissouma, l'équipe du Mali semble en quête de repères et de solutions pour renouer avec le succès. Les supporters et observateurs du football malien espèrent un sursaut d'orgueil et des changements positifs pour permettre aux Aigles de retrouver leur envol et de redonner espoir à tout un pays passionné de football. L'analyse de la situation décrite met en lumière la problématique d'une équipe de football qui, malgré ses efforts, peine à se montrer

efficace sur le terrain. Le constat est fait que l'équipe a opté pour une approche plus défensive et conservatrice, au détriment de l'audace et de la créativité nécessaires pour prendre l'ascendant sur ses adversaires. Cette stratégie, qualifiée de stérile, a été critiquée par les prédécesseurs de l'entraîneur actuel, qui disposaient pourtant d'une équipe solide et compétitive.

La citation de l'attaquant malien, Lassine Sinayoko, souligne le dilemme auquel l'équipe a été confrontée : rester fidèle à une approche qui n'a pas porté ses fruits par le passé, ou prendre le risque de changer de stratégie pour tenter d'atteindre de meilleurs résultats. Malheureusement, dans ce cas précis, le changement n'a pas abouti aux résultats escomptés, conduisant à l'élimination de l'équipe lors du match contre le Sénégal.

La référence au "supplice de Tantale" apporte une dimension mythologique à la situation, en soulignant la frustration intense de désirer quelque chose qui semble à portée de main, mais qui reste finalement inaccessible. Cette comparaison renforce l'idée de la difficulté rencontrée par l'équipe à concrétiser ses opportunités et à atteindre ses objectifs malgré ses efforts.

Fatou Sissoko



HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Actif, vous l'êtes plus que d'habitude... Mais votre sens des priorités fait défaut, ne vous éparpillez pas trop. Vous concentrerez vos énergies sur ce qui est vous est le plus essentiel. Pensez à vous détendre aussi !
Vous aurez bien plus de recul pour agir dans l'intérêt de tout le monde et pour défendre vos intérêts personnels ! Ce bon état d'esprit va vous permettre de gagner des points et de faire un grand bond en avant.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous n'hésiterez pas une seconde à déployer toute votre force de frappe pour incarner un idéal que vous avez en tête depuis un bail ! D'autres qui doivent composer avec des mutations importantes (choisies ou imposées) sur le plan pro pourraient ce jour avoir une idée plus précise de ce qui se profile à l'horizon! Vous chassez vos incertitudes et vous misez sur le sourire, la bonne humeur et la rigueur pour réaliser du mieux possible tout ce que vous avez à faire. Grâce à votre positive attitude vous n'aurez pas de mal à passer une bonne journée.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Voici une excellente journée pour communiquer vos doutes tout en ménageant la susceptibilité de vos interlocuteurs. Cette journée vous laissera peu de latitude pour prendre soin de vous. Attention aux excès de toute nature.
C'est au calme que vous êtes le plus efficace, vous avancez avec méthode et stratégie en réglant des détails. Du coup, vous y voyez plus clair car votre intuition vous aide beaucoup et la sérénité rend vos réflexions parfaitement limpides.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Des alliances favorables deviennent possibles, allez au-delà des apparences, vous serez surpris vous-même. Un problème hépatique peut troubler votre forme, qui sera excellente malgré tout, un petit régime vous y aiderait.
C'est vos liens familiaux qui sont au-devant de la scène aujourd'hui. Vous êtes disponible, de bonne humeur et répondez oui à toutes les demandes. Votre attitude rassure positivement vos proches. Que de bons moments en perspective !

Lion (22 juillet - 23 août)

Vous penserez volontiers à des remarques cyniques, mais vous aurez à cœur de ne froisser personne. Vous êtes en phase avec votre environnement, il n'y a pas d'obstacles en perspective, car vous serez plus pondéré et cela vous renforce. Votre bienveillance, votre diplomatie et votre bonne humeur constituent des atouts non négligeables pour faire passer vos idées et entretenir d'harmonieux échanges. Votre positive attitude va vous permettre de récolter de belles satisfactions.

Vierge (23 août 23 septmbre)

Si certains se démènent pour s'adapter à un quotient qui évolue en permanence, d'autres ce jour se mobiliseront corps et âme pour décrocher un graal ! Que ce soit sur le plan affectif ou en rapport avec l'expression d'une créativité exaltée ! Le ciel se dissimule dans l'ombre et votre énergie, généralement inépuisable, en pâtit. Vous regrettez probablement le temps où vous cavaliez librement dans la savane. L'indépendance est rayée du programme et vous soupirez, un peu las et visiblement nostalgique.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Votre gaieté fera des émules autour de vous, votre humeur légère sera un grand atout pour dépasser des obstacles. Concentration de force au programme ! Vous stabilisez votre énergie et saurez la répandre avec bon sens.
C'est en toute sérénité que vous abordez la journée. Votre attitude ne va pas manquer de faire plaisir à votre entourage. Que vous conseiller si ce n'est de vous laisser porter par cet agréable climat et de savourer chaque instant avec ceux qui vous entourent !

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous êtes très occupé par vos affaires qui ont le vent en poupe. Prenez garde de ne pas abuser de votre influence pour manipuler avec désinvolture les cœurs et les consciences. Sinon, vous risquez la crise, la rupture ou le blâme.
Une belle journée romantique ou intimiste si vous savez profiter de l'air du temps, un peu confus, un peu nébuleux mais si doux à vivre ! Partagez les petits plaisirs de la vie avec vos proches.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous risquez d'être trop centré sur vous-même... Restez réceptif aux suggestions extérieures. La forme n'est pas au beau fixe, votre sommeil n'est pas assez réparateur, détendez-vous davantage avant de vous coucher, vous y gagneriez en qualité.
Il est temps de dire ce que vous pensez, votre créativité vous aidera à vous exprimer et à éviter les conflits. Les projets en groupe sont favorisés, prenez le temps d'en discuter avec vos proches.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vos réflexions vous poussent à agir de façon directe, suivez vos idées sans penser à l'échec ! Tout va bien, vous voici plus à l'aise dans votre corps, vous êtes davantage à l'écoute de vos besoins fondamentaux. C'est pour vous une piste à creuser. Vous avez le sourire et la repartie nécessaire pour contrer des personnes qui tentent de vous freiner dans votre évolution. Il n'est plus question de vous laisser faire mais bien d'agir concrètement et de démontrer avec diplomatie ce que vous voulez.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Même si vous ne pouvez pas encore exprimer votre puissance d'action ouvertement vous saurez toutefois la mettre ce jour au service du développement de vos talents !
C'est en solo que vous trouverez l'inspiration positive pour agir au mieux, fuyez l'agitation. C'est le moment de parachever un projet, de faire les dernières retouches avant le véritable lancement.

Poisson (19 février - 21 mars)

Vous avez les idées claires, surtout pour vos projets collectifs. La chance sera avec vous pour toutes sollicitations. Vous ménagez mieux votre monture et la forme revient davantage, continuez à faire des efforts dans ce sens.
Vous portez en vous un espoir qui est fécond. Suivez vos intuitions sans crainte et aller de l'avant en toute confiance. C'est le moment de croire en votre petite voix intérieure et de foncer sur les sujets indispensables à votre épanouissement.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com